

# Protéger le bien-être des enfants et des adolescents : apaiser les tensions vaccinales autour des écoles

*Ce document s'adresse aux milieux scolaires du Québec et a été développé en octobre 2021 par C. Rousseau (pédopsychiatre sociale, U. McGill) et le programme CoVivre, en collaboration avec È. Dubé (anthropologue médicale, INSPQ et U. Laval), L. Monnais (historienne de la santé, U. Mtl) et C. Quach-Thanh (pédiatre microbiologiste-infectiologue, CHU Ste-Justine). Une **fiche-résumé** de 2 pages est aussi disponible, ainsi qu'une **annexe** illustrant les conséquences relationnelles et émotionnelles des débats autour du vaccin COVID-19 pour les enfants et les jeunes.*

## 1.- Contexte : les tensions vaccinales autour des écoles à l'automne 2021

### 1.1 La vaccination des enfants et des jeunes

- La vaccination des jeunes est justifiée par les données épidémiologiques disponibles au sujet de la transmission du virus par les enfants, même si ceux-ci sont peu affectés par le virus.
- L'utilisation des écoles comme lieu de vaccination : un choix pragmatique pour offrir la vaccination au plus grand nombre de jeunes le plus rapidement possible.
- La vaccination à l'école requiert l'autorisation parentale pour les moins de 14 ans et celle des jeunes à partir de 14 ans.
- Problèmes associés à cette utilisation en contexte polarisé : la perte du caractère protecteur de l'école pour certains, le déplacement de conflits vers l'école.
- Les enfants et les jeunes sont aussi les enjeux symboliques d'un débat de société autour de la vaccination (pour ou contre la vaccination). Tant pour les vaccinés que pour les non-vaccinés, les enfants représentent une partie de la population que l'on souhaite à tout prix protéger. On assiste à des résistances face à l'intrusion grandissante de l'État dans la sphère familiale et intime (droit et légitimité parentale), et pour certains au « lavage de cerveau et à l'asservissement des jeunes », idées au cœur des théories conspirationnistes et antisystèmes.
- La vaccination des 5 à 11 ans pourrait accentuer ces clivages et doit donc être planifiée en tenant compte de ce contexte.

### 1.2 Escalade des tensions entre partisans et opposants à la vaccination ou aux mesures sanitaires, dans un contexte où les mesures de plus en plus contraignantes à la vaccination sont perçues comme des formes déguisées d'obligation vaccinale

- Visions différentes de la gravité de la crise sanitaire et de la dangerosité du virus, et visions divergentes des actions à prioriser et du choix des moyens et politiques à mettre de l'avant. S'il y a consensus autour du désir de sortir de la pandémie et d'en finir avec les limites imposées par les mesures sanitaires, ce n'est pas le cas en ce qui concerne la façon de se sortir de la crise, et les positions ont tendance à se cristalliser autour de deux pôles. L'État, s'appuyant sur l'avis de son Ministère de la Santé et sur celui de la Santé publique, a mis de l'avant des solutions (mesures sanitaires, vaccination) qui ont l'adhésion de la grande majorité de la population (90% des 12 ans et plus sont vaccinés), mais leurs inconvénients (ou effets collatéraux) sont peu considérés dans les discours publics. Une minorité hétérogène s'oppose à ces solutions en utilisant des arguments qui mettent de l'avant l'absence de

transparence des institutions et une méfiance envers la science et les institutions. Ces débats entraînent des heurts et un manque d'écoute de part et d'autre.

- Utilisation de langage disqualifiant et d'insultes (idiots, stupides, morons, etc..) de part et d'autre (dans les médias, par les politiciens-personnalités, et dans la population générale). Ce langage et une position de blâme réciproque exacerbent la colère et la frustration. Peu susceptible d'amener des changements de positions, ce langage peut même exacerber la cristallisation de celles-ci et légitimer d'autres formes d'agression et d'expression de la haine.
- Moralisation des deux pôles : chaque position est associée à une valence morale, se considère légitime et accuse, directement ou indirectement, les tenants de l'autre position d'être criminels.
- La polarisation entraîne un rétrécissement de l'espace démocratique dans lequel pourraient s'exprimer de façon respectueuse les doutes et les critiques.
- Sur-simplification généralisée des deux groupes (pro et anti-vaccination) qui sont en fait très hétérogènes. Manque de compréhension des barrières structurelles qui influencent les choix face à la vaccination : ceux-ci sont vus comme provenant uniquement de la volonté des individus. Il y a beaucoup d'amalgames : être hésitant ou critique de l'institution ou du gouvernement voudrait dire être conspirationniste ; à l'inverse, être vacciné signifierait adhérer sans questionnement à la vaccination et suivre sans réfléchir les consignes du gouvernement.
- Perte de perspective sur ce qu'est l'hésitation vaccinale (HV), qui est multiple, complexe et dynamique, et qui peut être vue sur un continuum allant de l'acceptation totale de tous les vaccins au refus systématique des vaccins, avec une multitude de positions intermédiaires impliquant questionnements, doutes, craintes, délai, etc, et éventuellement aussi, par exemple, l'acceptation du vaccin COVID-19 pour soi et ses vieux parents mais pas pour son enfant. L'hésitation vaccinale est pourtant normale et même saine, puisqu'il est bénéfique de se poser des questions et d'être critique avant de faire son choix.
- En raison de considérations pragmatiques du gouvernement et des divers acteurs politiques (permettre une activité économique et une certaine normalité pour les vaccinés, protéger les plus vulnérables, protéger un système de santé fragilisé, politiser le débat en vue de gains électoraux), il semble y avoir eu une perte de perspective graduelle de l'approche québécoise de santé publique à la vaccination basée sur la prévention et la sensibilisation plutôt que sur la contrainte. Les données probantes montrent pourtant que l'approche motivationnelle auprès des hésitants à la vaccination procure au final de meilleurs résultats que la contrainte ou l'obligation puisqu'elle favorise la confiance pérenne envers les institutions et encourage l'exercice du choix par les personnes.
- Glissement graduel vers une vaccination perçue comme quasi-obligatoire, au travers la montée de mesures contraignantes : le passeport vaccinal des 13 ans et plus pour les activités jugées non-essentielles (dont les activités parascolaires), l'obligation vaccinale dans certains milieux de travail, l'interdiction de manifester contre la vaccination à moins de 50 mètres de certains lieux dont les écoles (formes de contraintes institutionnelles), mettant de côté le principe de base selon lequel la vaccination est un choix individuel ou parental même si elle implique une prise en compte du bien-être collectif. Ces mesures contraignantes, qui peuvent être vues comme des formes déguisées d'obligation vaccinale, ont tendance à entraîner une crispation chez les personnes hésitantes ou refusant la vaccination.
- Ces contraintes institutionnelles peuvent provoquer soit le silence (chez les opposants qui craignent la rétorsion), soit de la colère et des frustrations menant à des revendications publiques, associées dans une minorité de cas à des dérives violentes, soit des actes violents virtuels ou directs (menaces et violences). La violence plus implicite du côté des partisans des vaccins est minimisée dans l'ensemble (insultes-attitudes désobligeantes face aux malades, blâme jeté sur les non-vaccinés).



- Vacciner dans les écoles, pour un certain nombre de parents, va ressembler à davantage que de l'incitation, puisque quelque part, l'école publique représente l'État. Ces parents, qui voient la vaccination à l'école comme un positionnement de l'école en faveur de la vaccination, peuvent voir leur confiance en les institutions (le gouvernement, l'école) diminuer, ce qui pourrait avoir des conséquences non-négligeables sur leurs enfants qui, notamment, pourraient se voir déscolarisés (voir point 2.8).
- Les tensions et la polarisation sont aussi liées au manque de reconnaissance des émotions (peur, colère, frustrations) sous-jacentes de part et d'autre. Sous ces tensions il y a la peur (de contracter ou de transmettre la COVID mais aussi de ne jamais retourner à une vie "normale"), une détresse psychologique (à l'idée de revivre l'isolement et le confinement, le manque de socialisation, l'éloignement des proches, la perte des activités) maintenant souvent appelée « fatigue pandémique », des sentiments de frustration (découlant des mesures sanitaires et de leurs conséquences, ou découlant du fait que les personnes ne se faisant pas vacciner "menacent" les autres et "retardent le retour à la vie normale"). Ces émotions et cette détresse couplées au glissement graduel vers la vaccination quasi-obligatoire présentée comme seule sortie de crise, offrent un terreau fertile à la polarisation et à la détérioration des liens sociaux (déjà mis à mal par les vagues précédentes et les mesures d'isolement). La bienveillance et l'empathie, qui demandent une tolérance face aux divergences, doivent être remises de l'avant.

## 2.- Impact de ce contexte sur les enfants, adolescents et jeunes adultes

Les tensions entre partisans et opposants aux mesures sanitaires ou aux vaccins se vivent autour de l'école mais sont aussi présentes entre pairs, au sein de l'équipe-école, entre parents et dans la communauté autour de l'école, fragilisant les liens, amenant la création d'alliances (pour ou contre les vaccins) et polarisant le milieu. Ce contexte a des conséquences en ce qui concerne la santé mentale des enfants et leur développement.

Les conséquences décrites ici ont été documentées à l'automne 2021 de façon répétée. Les plus fréquentes seront illustrées à l'aide de **vignettes anonymes dans un document en annexe** (relations entre pairs; jeunes-écoles; famille-école-pairs; équipe école; environnement scolaire).

### 2.1 Intimidation entre pairs

- Les jeunes non vaccinés ou partiellement vaccinés peuvent être ridiculisés et insultés par leurs pairs, en groupe ou individuellement. Ces commentaires peuvent s'adresser à leur famille (commentaires désobligeants). La force du groupe accentue la portée blessante de ces interactions.
- Les jeunes non vaccinés peuvent être ostracisés, on ne veut pas s'asseoir près d'eux, ils sont isolés.

### 2.2 Augmentation du sentiment d'exclusion sociale

- Les jeunes non-vaccinés sont aussi vulnérables parce qu'ils ne peuvent pas participer à certaines activités, ce qui aggrave leur sentiment d'exclusion et exacerbe, à cause de l'association entre statut vaccinal, niveau d'éducation des parents, SES et diversité, les inégalités sociales.
- Au-delà du contexte actuel, ces expériences auront un impact sur les perceptions que les parents du futur (les enfants d'aujourd'hui) auront de la vaccination, ce qui est préoccupant.



### **2.3 Conflits de loyauté famille-école**

- Plusieurs jeunes se retrouvent coincés entre leurs familles et leurs amis, leur école. Ils ont l'impression qu'ils doivent prendre position ou dissimuler la position de leur famille comme si elle était honteuse. Certains jeunes se font vacciner en cachette (à l'insu de leurs parents).
- Pour des jeunes en opposition-rébellion avec leurs parents, ou avec l'école, ces divisions sont une occasion d'aggraver les clivages et les conflits, avec la protection d'une des deux parties. L'école et la famille ne peuvent plus travailler en équipe.
- Lorsque les parents en désaccord avec la vaccination finissent par faire vacciner leurs enfants pour des activités scolaires ou autres, l'enfant peut ne pas se sentir en sécurité, percevant que ses parents sont inquiets. Cela peut miner la confiance intrafamiliale.

### **2.4 Fragilisation de l'équipe école et risque de polarisation en son sein**

- Conflits entre vaccinés et non vaccinés au sein de l'équipe école. Peur des non-vaccinés qui n'osent pas dire quelle est leur position. La non vaccination de certains membres de l'équipe école peut générer malaises, tensions ou stigmatisation.
- Les équipes écoles ne sont pas homogènes. La charge émotionnelle du débat et son caractère moral rendent difficile un dialogue ou même un partage des positions. Les tensions, dites ou non dites, peuvent affecter la capacité de l'équipe école de faire face ensemble au contexte.
- Les équipes écoles sont fatiguées par la lourdeur des mesures sanitaires changeantes. Les tensions actuelles peuvent susciter des réactions d'évitement ou d'épuisement.

### **2.5 Insécurité face à l'environnement physique et social de l'école**

- À cause des manifestations contre les vaccins ou contre les mesures sanitaires ayant eu lieu autour de certaines écoles (et depuis interdites par le gouvernement à moins de cinquante mètres des écoles), les jeunes, les parents et les professionnels peuvent avoir l'impression que l'école n'est plus un endroit où l'on est en sécurité. La médiatisation de tels incidents contribue à augmenter ce sentiment d'insécurité.

### **2.6 Augmentation des symptômes associés au stress pour les jeunes**

- Ce climat de tensions vaccinales suscite ou réactive les symptômes d'anxiété bien documentés chez les jeunes durant la pandémie. Ces symptômes d'anxiété ont en effet augmenté de façon significative chez les jeunes durant la pandémie.
- Ceci affecte la disponibilité aux apprentissages de certains jeunes : lorsqu'un enfant ou un jeune est stressé ou préoccupé, il peut éprouver de la difficulté à se concentrer sur ses apprentissages.

### **2.7 Augmentation des phobies scolaires et troubles de comportement pour certains groupes de jeunes plus vulnérables**

### **2.8 Risque de déscolarisation chez certains jeunes**

- Certains parents mécontents peuvent choisir de retirer leur enfant de l'école régulière pour lui faire l'école à la maison ou l'envoyer dans un nouveau type d'école en accord avec leurs valeurs contre les



mesures sanitaires ou la vaccination. L'impact de cette déscolarisation pourrait être important, surtout du fait qu'il s'agit généralement d'enfants déjà dans une position de vulnérabilité sociale.

### **3.- Que faire? Principes guidant l'action**

#### **3.1 Favoriser des communications en santé transparentes, bienveillantes et nuancées**

- Reconnaître les limites de nos connaissances dans la justification de nos choix institutionnels en termes de vaccination et de mesures sanitaires
- Suivre les mesures gouvernementales tout en autorisant les critiques respectueuses
- Éviter les amalgames

#### **3.2 Éviter la confrontation et refuser l'escalade tout en condamnant fermement les gestes criminels (menaces, vandalisme, agressions)**

Rétablir un langage respectueux face aux divergences de position et les normaliser

#### **3.3 Encourager des espaces de prise de parole sécuritaires pour tous et ramener la légitimité et le respect du rythme et du choix individuel ou parental**

Ces espaces de parole devraient mettre l'accent sur la légitimité du choix individuel ou parental (même si ce choix peut inquiéter), tout en rappelant nos obligations face au bien-être collectif et le fait que cela implique des négociations délicates.

#### **3.4 Préserver les liens, au-delà des désaccords**

Les divergences ont toujours existé (politiques, organisationnelles et autres), mais dans la plupart des cas elles n'interfèrent pas avec la capacité de maintenir un lien. Face aux dérapages actuels, il faut rappeler la centralité de ces liens qui unissent tous les acteurs scolaires autour d'un mandat précieux: l'éducation et le développement des enfants et des jeunes.

### **4.- Comment ?**

#### **4.1 Prévenir les tensions à l'école**

##### **4.1.1 Au sein du conseil d'établissement : les messages aux parents**

- Inviter à la retenue et à la bienveillance, et exiger le respect dans les échanges
- Envoyer un message clair aux parents qui : (1) tout en encourageant la vaccination, respecte le choix individuel ou parental et protège les familles et les jeunes de l'exclusion; (2) encourage à maintenir un climat de tolérance et de respect des positions sur la vaccination ou les mesures sanitaires; (3) rassure les parents et les enseignants que les mesures sanitaires sont appliquées à l'école.

##### **4.1.2 Au sein de l'équipe école**



- Reconnaître le droit au choix individuel et encourager son respect
- Travailler à maintenir la cohésion et la coopération malgré les tensions possibles
- Reconnaître les tensions s'il y en a et les normaliser (l'école à l'image de la société)

#### 4.1.3 En classe

- Offrir des espaces d'échanges sécurisants et respectueux en utilisant entre autres les **vignettes en annexe** pour amorcer le dialogue
- Aborder la vaccination de façon ouverte et bienveillante et animer des discussions sur les vaccins (à quoi ça sert, pourquoi c'est une démarche collective, qu'est-ce que le système immunitaire) et sur la légitimité du choix individuel ou parental (pour éviter la trop grande pression de se faire vacciner, et pour éviter que des parents réagissent négativement à ces discussions)
- Lorsque approprié, proposer davantage d'informations (adaptées à l'âge et aux besoins des jeunes) sur les vaccins, en sortant du jugement ou d'un discours moralisateur
- Familiariser les jeunes à l'hésitation vaccinale pour les encourager à comprendre qu'elle est normale, complexe, dynamique et pas seulement une question de volonté, et pour les amener à adopter une attitude empathique et respectueuse envers ceux qui auraient des perspectives différentes des leurs
- Proposer des activités inclusives qui ne distinguent pas vaccinés et non-vaccinés, pour éviter le sentiment d'exclusion
- En cas de désaccord parent-jeune, opter pour la médiation plutôt que le clivage, en favorisant le maintien du lien

## 4.2 Intervenir à l'école

### 4.2.1 Face à une manifestation

- Rassurer les jeunes ou les enfants et leur expliquer ce qui se passe en fonction de leur stade de développement
- Leur rappeler que le désaccord ne justifie pas le manque de respect ni la violence
- Rester spécifiques et éviter les amalgames avec un groupe de positions (ne pas dire les « anti-vaccins »)

### 4.2.2 Face à un incident interne

- Assurer une cohésion de l'équipe école autour de la réponse
- Mettre en place des conséquences appropriées quelle que soit la position soutenue par les parties impliquées, mais en minimisant autant que possible les mesures d'exclusion
- Proposer une posture de médiation entre acteurs impliqués (jeunes, parents, écoles) plutôt que le clivage, et favoriser le maintien du lien

